

Les rites sportifs à l'exemple du judo

Autor(en): **Stierlin, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les rites sportifs à l'exemple du judo

Texte: Max Stierlin

Traduction: Marianne Weber

Celui qui assiste pour la première fois à un entraînement ou à une compétition de judo est frappé par l'importance des rites qui encadrent ces pratiques: salutations, révérences d'adieu et de début de combat, remerciement/réconciliation, ajustement du judogi, etc. Si l'on considère d'un peu plus près le monde du judo, on prend conscience de la signification profonde et essentielle de ces gestes rituels. Essayons d'en rechercher brièvement l'origine, les raisons.

Toute communauté a ses rites

Les groupes d'êtres humains, qui collaborent à la réalisation d'une œuvre ou d'un travail quelconque durant un certain temps, accomplissent de façon répétée certaines actions, certains gestes, sans en modifier le déroulement. Ainsi naissent les rites, qui facilitent la coopération, puisque chaque

membre sait à l'avance comment s'exécuteront certaines actions communes et peut ainsi fort bien prévoir les réactions et le comportement des autres membres de la communauté. Cette façon d'agir simplifie les relations entre partenaires d'une communauté, qui perdent peu à peu l'appréhension d'agir de façon inconvenante à l'égard d'autrui.

Citons, parmi ces rites, les salutations, la façon de prendre congé, le début du repas et, dans le sport, la mise en train, la préparation au départ, la proclamation des résultats (cérémonie protocolaire), etc.

Les rites sont à la base de toute communauté

Le sentiment d'appartenance à une communauté nous est donné par la connaissance de ses rites: celui qui y connaît son rôle s'y sent intégré; celui qui l'ignore se sent exclu. Devenir membre d'un groupe, s'intégrer, signifie aussi en apprendre les rites.

Les rites dans le sport

Les rites sont nombreux et divers dans le sport. Et on ne les pratique pas seulement dans le cadre des grandes compétitions ou manifestations internationales, mais aussi,



souvent, lors des séances d'entraînement des sociétés locales, qui débutent par une forme de salutation particulière à chaque groupe. La plupart de ces rites sont devenus si familiers à leurs exécutants, qu'ils les accomplissent de façon presque instinctive.

Les rites peuvent avoir également d'autres fonctions :

- ils sont pratiqués, parfois, pour impressionner l'adversaire (« cri de guerre » d'une équipe avant un match de rugby)
- ils réduisent les oppositions et favorisent la réconciliation (les joueurs se serrent la main à la fin d'un match de football)
- ils expriment parfois la reconnaissance réciproque (remise de fanions)
- ils calment les sentiments, dédramatisent l'intensité de la lutte (poignée de main des finalistes sur l'estrade).

Les rites expriment aussi la dignité, le respect d'autrui exigés par le sport (fair-play).

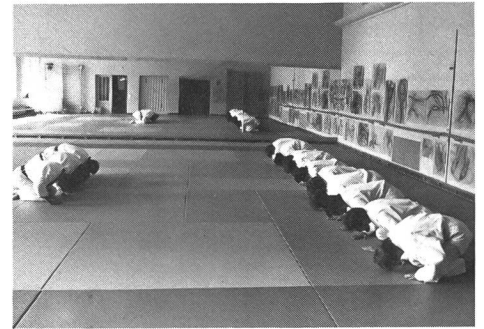
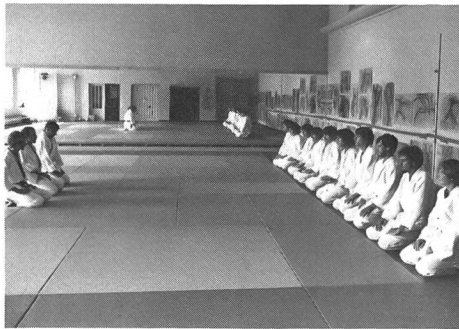
Les rites dans les sports de combat

Dans une joute sportive, l'engagement face à l'adversaire ne doit pas dépasser les limites au-delà desquelles on risquerait de lui causer un dommage. La nécessité de fixer des règles de combat et de les respecter est d'autant plus importante que la technique ou les armes utilisées sont dangereuses: il y a donc un code, des arbitres, une surface de jeu marquée, des mesures de protection. L'essentiel réside pourtant dans la discipline du sportif, qui doit être éduqué dans le respect de l'adversaire: si celui-ci est blessé ou que sa défaite est annoncée, le combat doit immédiatement cesser. Le sportif digne de ce nom ne s'acharne jamais sur un adversaire incapable de se défendre. Il doit donc savoir se contrôler, se maîtriser en toutes circonstances. Cette auto-discipline revêt encore plus d'importance dans les arts martiaux où seul le corps est utilisé. Parce qu'un judoka est toujours « prêt au combat », il doit se plier avec une rigueur particulière à l'observance d'une discipline stricte. Cet aspect constitue l'un des principes fondamentaux de l'apprentissage du judo.

Les rites renforcent le code moral

Les rites forment le support des traditions morales, des idéaux du sport. Ainsi, il faut savoir respecter la dignité de l'adversaire et se maîtriser soi-même dans toutes les situations, lorsqu'on se rend compte, par exemple, qu'un combat doit être interrompu.

Nous connaissons également d'autres genres de sports de combat dont les règles et les rites sont issus de cultures anciennes: règles des tournois de chevaliers du Moyen Age, des corporations d'armes de l'époque baroque et courtoise en France.



Quant aux rites en vigueur dans le judo, ils sont le reflet des idéaux pratiqués par la noblesse du Japon féodal.

Les rites conduisent aux valeurs spirituelles

Si l'on observe les rites du judo, c'est parce qu'ils ont été établis pour rappeler au judoka l'esprit de la lutte orientale, son

idéal de combat loyal. Ils revêtent cette fonction dans tous les sports qui n'ont pas pour unique objectif la recherche de performances techniques, mais également la mise en évidence de valeurs morales. Les illustrations traitant des rites dans le judo – association d'activités physiques et spirituelles – peuvent être à la base d'une réflexion sur la valeur qu'on leur donne dans d'autres sports.